

# LETTRE D'ATD QUART MONDE MADAGASCAR



lettre d'avril 2021

Chers amis, chers partenaires,

Nous avons une pensée toute particulière pour chacun de vous et pour votre entourage, en cette période où Madagascar doit faire face à une nouvelle vague de l'épidémie du Covid. Souhaitons que les mesures prises pour faire face à ce fléau le soient en considération de la vie quotidienne déjà si difficile des populations les plus vulnérables.

Pour la troisième année consécutive, nous soutenons une centaine de familles habitant nos quartiers d'intervention<sup>1</sup> dans un projet d'épargne visant à leur permettre d'assurer financièrement la scolarisation de leurs enfants lors de la prochaine rentrée.

Pourquoi cet encouragement à l'épargne ?

Bien sûr, nous défendons un accès totalement gratuit à un enseignement de qualité pour tous les enfants. Mais nous sommes réalistes !

Aujourd'hui, la rentrée scolaire dans une école publique coûte environ 50.000 Ar<sup>2</sup> par enfant et le paiement de cette somme en une fois reste une obligation incontournable pour les parents.

Le plus souvent, les parents très pauvres n'ont pas anticipé cette dépense qui, selon le nombre d'enfants dans la famille, peut représenter plusieurs semaines de revenus<sup>3</sup>. Dans bien des cas, ils sont contraints de chercher du soutien auprès d'une association, de ne pas ou plus scolariser un ou plusieurs de leurs enfants ou de les mettre dans une « école sociale » dont le niveau n'est pas garanti.

C'est pourquoi nous leur proposons une démarche d'épargne sur toute l'année, qui leur permette d'être indépendant et d'avoir la fierté d'assumer par eux-mêmes le coût de l'éducation de leurs enfants. Après avoir déterminé avec eux la somme qui leur sera nécessaire pour la rentrée scolaire suivante, un « contrat » fixe le montant de l'épargne qu'ils devront verser chaque semaine, sous forme d'argent ou de tapis (fabriqués par les habitants d'Andramiarana). Par ailleurs, nous accompagnons cette démarche par plusieurs rencontres dans l'année avec les parents pour réfléchir ensemble aux conditions de la réussite scolaire, qui est le véritable enjeu de la fréquentation de l'école.

Au-delà de la préparation de la rentrée, cette épargne permet de se projeter dans le futur, de sortir de la précarité du jour le jour... c'est une étape d'émancipation pour ces parents très pauvres qui sont fiers de s'extraire de l'assistance à laquelle ils sont si souvent contraints...

A bientôt, dans une prochaine lettre, prenez soin de vous.

Bien sincèrement.

La délégation nationale  
d'ATD Quart Monde Madagascar

1 Antohomadinika, l'un des quartiers de la basse ville d'Antananarivo et Andramiarana, dans la périphérie de la capitale.

2 En 2020, les aides exceptionnelles de l'État (prise en charge partielle des salaires des enseignants non fonctionnaires, distribution de kits scolaires dans certaines écoles) ont un peu allégé la note des parents.

3 Point de repère : les revenus d'une famille pauvre se situent entre 20.000 et 60.000 Ar par semaine.